

# Brèves remarques... politiques

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **105 (1960)**

Heft 8

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-343010>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

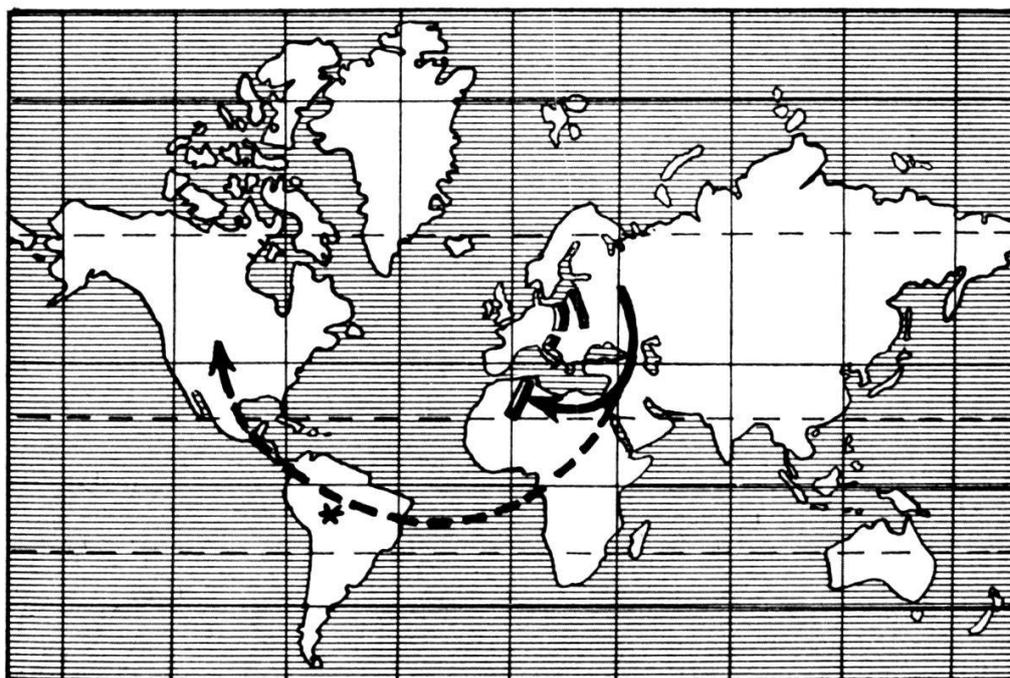
## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Brèves remarques... politiques

Si, comme l'a dit Clemenceau, la guerre est une chose trop sérieuse pour que sa conduite soit confiée qu'aux militaires, par un juste retour des choses on permettra bien à un militaire, et à une revue militaire, de s'occuper — oh ! très brièvement — de politique.

Les événements que nous vivons au Congo et à Cuba sont exprimés en puissance, graphiquement, par le planisphère de notre étude du numéro de juillet 1958 sur la Guerre révolutionnaire<sup>1</sup> que nous reproduisons ici.



En effet, il faut craindre grandement que nous n'assistions au Congo aux opérations préalables d'une guerre psychologique, révolutionnaire, que les quelques troupes de l'O.N.U.,

<sup>1</sup> « Essai sur la guerre révolutionnaire. Est-ce la guerre future ? » ; *Revue militaire* n° 7, 1958.

dont on ne connaît pas la valeur (?), ne seraient guère en mesure d'empêcher si le bloc de l'Est, estime devoir et pouvoir pousser l'affaire à fond à son profit, c'est-à-dire dans le cadre de son plan de domination mondiale.

Cuba suivra et nous assistons déjà aux prémices de l'affaire.

En Europe, les forces armées sont plus ou moins équilibrées grâce à l'arme atomique. En Algérie, l'Armée française tient et vraisemblablement tiendra, et le général de Gaulle, de bon ou de mauvais gré, fait état de cette attitude. Nul doute que si l'Armée partait, la situation actuelle du Congo se produirait en Afrique du Nord à plus ou moins brève échéance et que le bloc de l'Est, Chine en tête peut-être, l'exploiterait au mieux.

Et, dans cette situation qui n'a rien de réjouissant, que voit-on chez nous ? Animés des intentions les meilleures — mais, dit-on, l'enfer en est pavé de bonnes intentions — nos commentateurs de la presse et de la radio continuent à écrire et à parler abondamment de pays retardés menés par quelques intellectuels à peine évolués et en mal de places de ministres, de prébendes, de palais et de « grosses américaines », comme s'il s'agissait des Waldstätten.

Nos traditions d'humanitarisme, de terre d'asile des réfugiés politiques et autres, notre sympathie innée pour tous les libérateurs, ne doivent pas nous obnubiler au point de nous empêcher de voir que la situation n'est pas la même.

Personne n'était derrière les Suisses de 1291 ; ils voulaient être vraiment indépendants ; ils prétendaient même l'être à perpétuité ! Or, depuis la première guerre mondiale, quels sont les pays qui ayant conquis leur liberté totale l'ont entièrement gardée ? Y en a-t-il beaucoup ?

Nous ne pouvons nous empêcher de craindre grandement que tous les pseudo-intellectuels, hommes d'État de la « génération spontanée » qui éclôt comme par hasard sur l'axe d'effort des marxistes ne jouent les Kerensky.

Nommer un sergent-major — dont nous serons le dernier à sous-estimer la fonction ! — au grade de général en chef

des Forces du Congo n'est pas nécessairement le signe que les Belges n'ont pas su former des cadres, car il est assez long de préparer un sous-officier supérieur au généralat, mais sûrement un symptôme de révolution.

Pour conclure, il conviendrait — semble-t-il — de faire des « appréciations de la situation » plus étudiées, plus raisonnées, et d'émettre des jugements et des approbations — même si elles ne sont que sous-entendues — avec plus de réserve, sinon de clairvoyance.

Une fois de plus, en toutes choses il faut raison garder et nous demander où tout cela va conduire le Monde, nous compris. L'inéluctable évolution de l'Histoire n'est pas seule en cause. Au surplus, il ne faut pas avoir un bandeau sur les yeux quand elle nous conduit à l'abîme.

Mft

---

### **Gnade für Paris <sup>1</sup>**

Un sous-officier allemand, poursuivi par des partisans, fait irruption dans la mansarde d'une jeune Française. Bien que partisane, elle-même, celle-ci répugne à livrer l'homme blessé, à bout de forces et désarmé qui s'est écroulé à ses pieds. Elle le cache, le soigne et le sauve.

Ce roman — dédié à tous ceux qui ont offert leur vie pour une compréhension mutuelle de l'Allemagne et de la France — sert de prétexte à l'auteur pour relater comment en août 1944, Paris fut sauvé de la destruction par le général Dietrich von Choltitz, secondé par le ministre Otto Abetz et par le consul général de Suède, Raoul Nordling.

Au commandant de la région de Paris (Wehrmachtbefehlshaber von Gross-Paris), Hitler avait en effet ordonné d'y détruire l'industrie

---

<sup>1</sup> Par Günther Fraschka. Erich Pabel Verlag, Rastatt (Baden).